

Faits saillants

- **Des miliciens multiplient des enlèvements et tueries des populations civiles à Mambasa et au sud Irumu.**
- **La FAO assiste quelque 7 000 personnes en intrants agricoles dans la zone accessible de Geti.**

Contexte général

- Les incidents de protection se multiplient contre les populations civiles dans le District de l'Ituri principalement dans la partie sud du Territoire d'Irumu et dans la région de Mambasa, entraînant la psychose et des déplacements des populations. A titre illustratif, des miliciens d'un groupe dissident à celui de Morgan auraient enlevé 22 personnes dont deux femmes dans la localité de Salate (25 km ouest d'Epulu, Territoire de Mambasa). Ce rapt a provoqué un déplacement préventif des populations d'Epulu, de Salate et autres localités environnantes dans la brousse. La veille, des miliciens de Force de résistance patriotique de l'Ituri (FRPI) ont fait incursion dans la localité de Tchay (12 km au sud de Bunia), tuant un enfant et blessant une femme. Cette détérioration continue du contexte sécuritaire avec une intensification des exactions sur les civils préoccupe énormément la communauté humanitaire, qui ne cesse de plaider auprès des autorités pour la sécurisation et la protection des civils des zones affectées par l'activisme des miliciens.
- Dans les districts du Haut et Bas-Uele, les experts de la protection ont recensé au courant du mois de mai 31 incidents (attaques, pillages, vols, enlèvements, etc.) dont 17 attribués aux présumés combattants de l'Armée de résistance du seigneur (LRA). Cet activisme a occasionné la mort de quatre personnes et l'enlèvement de 70 autres, notamment sur l'axe Dungu – Duru et Dungu – Ngilima – Bangadi – Doruma.

Mouvement de population

- Près de 3 000 personnes ont fui leurs villages (Selesele, Opiko, Bindani et Babeso) pour Wamba centre (District du Haut-Uele) à cause d'un affrontement entre les FARDC et un groupe d'hommes armés non identifiés, le 26 mai.

Réponses et besoins humanitaires

Sécurité alimentaire

- Profitant d'une légère accalmie dans la situation sécuritaire sur l'axe Geti (en Territoire d'Irumu), l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a commencé la distribution des outils aratoires et semences au profit de plus 7 000 personnes (soit 1 450 ménages déplacés, retournés et familles d'accueil). Toutefois, l'exécution du projet est confrontée aux contraintes sécuritaires dans certaines localités du sud Irumu affectées par des opérations militaires en cours. Ce programme cible au total 2 500 ménages sur une période allant de janvier à octobre 2014 et vient compléter l'aide que les humanitaires mobilisent depuis le déclenchement de la crise dans le sud Irumu, une région très vulnérable sur le plan sécurité alimentaire. Pour rappel, les résultats du deuxième semestre 2013 du Cadre intégré de classification de sécurité alimentaire (IPC), classait le sud du Territoire d'Irumu en « phase 4 », phase nécessitant des interventions urgentes pour accroître l'accès, les disponibilités alimentaires à des normes minimales et pour éviter la malnutrition grave.

Besoins non couverts/ alertes précoces

Multisecteur

- Une évaluation multisectorielle conduite dans le cadre du mécanisme de Réponse rapide aux mouvements de population (RRMP), au courant de la période du 2 au 8 juin à Komanda, a noté la présence depuis mai dernier de quelque 9 600 personnes déplacées en provenance du sud Irumu. Les principaux besoins humanitaires s'expriment en termes d'articles ménagers essentiels et abris et sécurité alimentaire. En outre,

le rapport mentionne que le taux de couverture vaccinale contre la rougeole chez les enfants de moins d'une année n'est pas bon.

Santé

- Selon des autorités locales du Territoire de Bafwesende (District de la Tshopo), une maladie non identifiée aurait causé les décès de 40 enfants depuis avril à Opienge (environ 260 km à l'est de Kisangani). Les symptômes se présentent sous forme des vomissements, de l'anémie et de la diarrhée. Les autorités territoriales lancent un appel en direction des autorités sanitaires pour une intervention d'urgence.

Pour plus d'information, veuillez contacter :

Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires - République Démocratique du Congo

Maurizio Giuliano, Chef de Sous- bureau, OCHA Bunia, giuliano@un.org, tél. +243 99 590 13 58

Bertrand Médard Gailemas, Public Information Officer, OCHA Bunia, gailemasb@un.org, tél. +243 81 988 9191

Serge le Grand Mabaluka, Reporting Assistant, OCHA Bunia, mabaluka@un.org, tél. +243 99 884 5572

Yvon Edoumou, Chargé de l'information publique et du plaidoyer, OCHA-RDC, edoumou@un.org, tél. +243 97 000 3750

Toute l'information humanitaire sur la RDC en ligne sur www.rdc-humanitaire.net